L'ABEILLE DE LA LOUISIANE

SEMAINE, 12 rue de la Bourse

NOUVELLE ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 3 AVRIL.

FEUILLETON.

LES

INVISIBLES DE PARIS.

PAR GUSTAVE AIMARD.

PREMIÈRE PARTIE.

LES COMPAGNONS DE LA LUNE.

XLIII.

AU LAPIN COURAGEUX!

(Suite.)

Cependant, malgré l'obscurité, le combat continuait avec un acharnement sans égal.

Les verres, les bouteilles, les assiettes, les tasses volaient en éclats.

Les cris, les plaintes, les malédictions se croisaient incessamment dans l'air, mêlés au froissement du fer, au bruit mat du bois frappant la chair.

Par échappées, les lueurs des coups de feu reviennent les ténèbres de leurs sinistres éclairs.

On ne s'entendait pas plus qu'on ne se voyait.

Au milieu de cette confusion, le fermier M. Jules sentait bien deux ou trois fois diminuer les bruits de la lutte et les hurlements des combattants.

Mais la fureur des blessés, touchant à la folie, l'entraînement des autres qui, pareils à ces bêtes féroces, avaient flairé le sang, firent plus forts qu'ils ne voulaient.

Il y perdit sa peine et sa voix.

A tout prendre enfin, l'instinct de la conservation parlant chez lui, avant les autres considérations, il s'orienta, reconnut quelle était, rampant entre deux tables, parvint au rampart que le débardeur noir s'était élevé au moyen de la table renversée, et une fois à l'abri, il respira.

Ses hommes se déchiraient, s'assommaient, s'égorgeaient.

C'était un petit malheur.

Pourtant que, la bagarre finie, on remît la main sur celui qui l'regardait comme le chef des Invisibles, M. Jules ne se demandait pas de savoir. Lege et il passait condamnation sur la perte fort regrettable d'une demi douzaine de ses coryphées.

Il se faisait même un malin plaisir de penser que mal pourrait être advenu au pierrot, au diable, au domino noir, ces trois derniers personnages s'étaient mêlés de choses qui ne les regardaient en rien. Par malheur, l'exactitude de service de sûreté proposait plus souvent qu'il ne disposait.

Si ce renversement ne marchera pas tout à fait comme il l'espérait.

Le reste de son escouade avait réussi à enfoncer la porte d'entrée du Lapin courageux, et consciencieusement verrouillée par le débardeur orange.

Cela fait, les hommes masqués qui la composaient s'étaient rués comme une avalanche dans la boutique.

Le désordre était à son comble.

Des figures effrayées apparaissaient au fenêtres et surtout aux lucarnes du mansarde de la rue d'Angoulême-du-Temple et de la rue de Malte.

Un moyen de curieux se forma dans la petite de ces deux rues.

Les coups de feu l'a vaient attiré, cred.

Un monde de temps qu'il ne nous en faut pour le fusiller, ce tyran germa, fleurit, devint arbre et porta des fruits. Si bien qu'au bout de deux minutes, la foule des badauds, vrognes, flâneurs était compacte au point d'obstruer la circulation.

Pourtant, par une de ses anomalies qui montrent que, même dans une foule civilisé ne se trouve jamais le peuple, les cris de mauvais augure, les jurons et pleds liés, aux saturnales des chiffonniers en goguette ou des clercs d'huissier en nature de ban, du bont de la rue donnant sur le canal Saint-Martin, on entendit un bruit de fusillade.

C'était une compagnie d'un régiment de ligne arrivant au pas de course.

Un commissaire de police et plusieurs officiers de paix la précédaient.

La foule s'écarta.

La maison fut cernée de façon à ne pas laisser s'évader un enfant ou une femme.

Le commissaire de police ordonna d'allumer des torches et de les lancer.

Puis il pénétra dans la maison.

Un spectacle de désolation et de sang s'offrit à sa vue.

Le rez-de-chaussée du pauvre Tournesol se trouvait littéralement saccagé.

Meubles, cloisons, vaisselles, verreries, tout était brisé.

Cinq hommes gisaient sur le sol, le crâne ouvert, frappés par la même main, ne donnant plus signe de vie.

Ces cinq hommes faisaient partie de la troupe de M. Jules.

Six autres se tenaient assis par terre ou appuyés à la muraille, blessés plus ou moins grièvement.

Maître Coquillard-Charbonneau, qui avait commencé par se faire balayer dans la rue les et son faux nez, venait de recevoir un si mau vais coup, sous son costume de malin, qu'il en avait perdu connaissance dès le début de l'action.

Assommé par son ennemie, piétiné par ses amis, le malheureux n'avait pas encore repris ses sens.

M. Jules, pour son compte personnel, s'était tiré d'affaire les bras à peu près nettes. Grâce à son retranchement, il n'avait reçu que deux ou trois contusions légères.

Au pied du comptoir, enfin, gisait le domino vendéen.

Inutile d'ajouter que le débardeur noir et le débardeur orange, le pierrot et le diablotin avaient disparu.

Ils avaient profité de la nuit si habilement faite par Mouchette, sur le signal donné par la Cigale, pour s'échapper et se perdre dans la foule.

Mais M. Jules n'était assurément et sentir pour ces deux autres.

Le dernier, du reste, dès le premier moment d'hésitation et de surprise qui s'était emparé de lui en voyant dans ce désordre, commença par chercher son ennemie, et ne les trouvant pas, il poussa la plus terrible de ses imprécations.

D'un bond, il monta à l'étage supérieur.

Rien! personne!

Il redescendit, et, courant au domino vendéen étendu sans mouvement au pied du comptoir, il lui prit le poignet et lui tâta le pouls.

Le pouls battait encore.

Par de sang sur l'homme évanoui.

Un chef de la police de sûreté respira de ce côté-là.

Sa crainte n'était pas de être pas aussi coupable qu'il l'avait jugée de prime abord. Il reconnaîtra par le commissaire de police, auquel il essaya d'expliquer ce qui venait de se passer à sa manière, et c'est-à-dire le moins véridiquement possible.

Le commissaire lui répondit froidement :

Dessé, Monsieur Jules, de ce qui vous arrive. Mais je dois dire que vous l'avez bien cherché, et que vous avez tenté d'accomplir est en dehors de la légalité.

—Après l'demande l'autre avec effronterie.

—Vous n'avez pas qualité pour avoir agi ainsi que vous avez agi.

—De sait pa.

—Vous vous êtes placé dans une très mauvaise position. L'affaire est très grave. Je me vous obligé de……

—De la arrêter, peut-être ?

—Vous l'avez dit. Vous vous expliquerez avec M. le préfet.

—Soit répliqua avec mauvaise humeur l'exagent, qui avait trop longtemps appartenu à la police pour ne pas connaître la justesse de cette argumentation. Mais, mon cher ami, ne vous méprenez pas avoir trouvé le pie au lait, sponte ti et en frappant familièrement sur l'épaule du commissaire ; M. le préfet m'aboudra, j'en suis certain.

—Je le souhaite pour vous, Monsieur Jules, répliqua l'autre.

Vous n'êtes bien bon, je vous remercie, fit l'ex agent en saluant ironiquement ; un mot encore, s'il vous plait.

—Vingt, si vous voulez.

—Avez vous jamais à faire garder les issues de cette maison ?

—Pourquoi me demandez-vous cela ? interrogea le commissaire de police en saisissant avec défiance.

—Comment ! pourquoi !…… Ah ! j'y suis ; vous vous imaginez que c'est pour moi pour ceux qui sont avec vous. Détrompez-vous.

—Je n'comprends.

—C'est chose convenue !

—Parole donnée !

Et l'ancien chef de la police de sûreté tendit la main au commissaire de police, qui la serra cordialement.

—Vous me laissez mes hommes ? fit-il.

—Ceux qui vous seront indispensables.

—Je n'ai besoin que de deux d'entre eux.

—Vous m'en répondez !

—Comme de moi-même.

Le commissaire ne sourcilla pas et prit cette réponse, bon jeu, bon argent.

—Prenez ceux que vous voudrez, répliqua-t-il.

M. Jules ne fut pas long à faire son choix.

Le choix décidé, on délivra la situation.

Les morts furent envoyés à la Morgue ; les blessés, placés d'urgence à l'hôpital, et les valides conduits à la Préfecture.

Ainsi qu'il s'y était engagé, le patron de maître Coquillard-Charbonneau s'occupa spécialement de l'inconnu que le commissaire s'obstinait à appeler le duc.

Il le fit enlever par les deux gaillards qu'il avait choisis dans sa troupe.

Avant même de le leur livrer, à moitié assommé, le malheureux avait été fouillé, on l'avait dévalisé dans son large manteau.

De la sorte, nul curieux ne parvint à regarder de près quelle était la figure du personnage à la tenue si orgueilleuse, qui s'en allait aussi piètrement, après avoir fait une entrée aussi triomphale.

Au moment de leur donner l'adresse de l'inconnu, M. Jules réfléchit qu'il serait plus adroit de ne rien leur donner du tout et de finir la chose lui-même, à l'insu de ses alentres.

Il donna l'adresse de son propre domicile, boulevard du Temple.

Il se mit en route.

Il suivit.

De son côté, le commissaire de police ne perdait pas son temps.

Il procédait immédiatement à une visite exacte et minutieuse de la maison.

Pas un coin ni un recoin du *Lapin courageux* ne fureut épargnés de cette inspection.

Ce fut en vain.

Les *Invisibles* venaient de mériter leur nom une fois de plus.

Ils avaient disparu sans laisser l'ombre d'une trace.

Le restaurant et le magasin de François Tournesol se trouvaient dans un état de vide complet.

A force de chercher, on trouva quelque chose quelque part.

On trouva le malheureux cabaretier provençal et ses deux garçons, dont six d'*extra*, dans la plus belle cave de l'établissement.

Ils étaient ligotés, les uns par des autres, symétriquement, sur la terre, garrottés avec une adresse rare sans que la corde les blessât, bâillonnés avec du linge, et ficelés exactement comme un saucisson.

Ils ne savaient absolument rien de plus que ce qu'avait dit M. le commissaire.

A quatre heures du matin, ce dernier se retira, tout désappointé du mauvais résultat de ses recherches, et se promettant d'en prendre à M. Jules du boisson creux qu'il venait de trouver.

(A continuer.)

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'ABEILLE.
Vendredi, 3 avril 1868.

Les affaires, depuis quelques jours, sont fort tristes, surtout dans la partie appartenant au Second District. On espère cependant que, sous peu, la demande générale se manifestera des plantations commencera, et alors tous ces belles qui sont maintenant oisifs pourront trouver du fret.

Arrivages : Le P. W. Strader, de Louisville, avec une forte cargaison de produits divers : le Mittie Stephens, de Jefferson, avec 615 balles coton et 1566 pains sucher ; le Judge Fletcher et A. G. Brown, qui arrivée aussi avec une cargaison insignifiante.

A Belleville, mercredi, l'Ohio baissait gradiellement.

Du capitaine J. T. Burdeau, nous apprenons que, le remorqueur Kellogg et barges sont en route pour ce port, avec un fort chargement, consistant en 6805 barils de farine, 575 barils de porc, 1163 sacs d'avoine, 43,192 boisseaux de maïs et 3000 tonneaux de glace. Ce steamer, qui a passé Vicksburg jeudi, arrivera ici à temps pour repartir samedi à 4 heures du soir.

SPECTACLES.

THEATRE DE L'OPERA.

PAUL ALHAIZA et EDOUARD CALABRESI ..... } Directeurs.

DIMANCHE, 5 Avril 1868,

Bénéfice de MADEMOISELLE ANTOINETTE LEGRAND, Première soubrette.

Première représentation de

LA PAPILLONNE.

Comédie en 3 actes, de Victorien Sardou, auteur des Pattes de Mouche, Nos Intimes, etc.

Jouée par MM. GRAVIER, FAYE, ALBERT MARY, GAUTIER Mlles A. HENRY et M. HENRY.

Première représentation de

LE MENUISIER DE TRIEODORE

Comédie en 3 actes, de M. Clairville.

Jouée par MM. FAYE, GAUTIER, Mmes ANTOINETTE LEGRAND et CAVE.

En préparation : DAFRICAINE, grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer.

Théâtre de l'Opéra.

Au coin des rues Toulouse et Bourbon.

Une grande Soirée musicale aura lieu
Samedi soir, 4 avril 1868,
Au profit de son chef d'orchestre, M. A. DAVIS, la fonction de Première Soubrette JOSEFINA FILOMENO,
Mlle ANTOINETTE FERRINIER,
M. GRAFF basse, M. A. DAVIS, tenor, et M. A. S. CHASE, directeur du chœur de l'Eglise du Dr. Palmer, ont obligeamment offert leurs services.

Prix du Millet, $1. — A vendre aux principaux magasins de musique et par les membres du comité :

E. Kursharbrith, consul de Prusse, 12 rue Carondelet.
Thos. Von La Roche, 17, rue Bourbon.
C. F. Thiemann, cafe Magasins d'Thalie,
H. Bodenheim, rue Royale.
John Ueler, 636, rue Amour, Troisième District.

Le premier rangée de loges et de parquets est réservée aux dames et aux messieurs qui les accompagnent.
2 avril—3f

ACADEMIE DE MUSIQUE.

RUE ST. CHARLES.

SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeurs.

Lundi soir, 30 Mars 1863,
ET TOUS LES SOIRS ET LE SAMEDI A MIDI,

LES TROIS EKES.
1860. 1868. 1876.
Le Passé. Le Présent. L'Avenir.

Pièce écrite expressément pour l'Académie de Musique, par E. DUBUCAU.

Première apparition, depuis leur retour de Cube de Mlle AMELIA CARRIAGOIA,
DELEHANTY et ENGLER.
HARRY BLOODGOOD.
CARTER le CHOICOLCRAFT.
AYMAN, DICK PARKER.
— ET SYLVARY, BANKER.

Mlles NELLIE TAYLOR — ET CLAIR, Mlles LUCIE — SALLIE CLINETOP, et toute la Troupe Mammoth dans les programmes à grand effet, et variés.

Représentations tous les soirs et le Samedi à midi. Voir les affiches du jour. 29 mars—jy

REOUVERTURE DU

Musée Crescent City.

DIX MILLE CURIOSITÉS.

Nos 40 et 42 de la rue St-Charles.
(En face de l'Hôtel St-Charles.)

Ouvert, tous les jours, de 9 heures du matin à 10 heures du soir.

C. T. AMES ..... Directeur et Propriétaire.

RETOUR de la Ménagerie de la Nile-Orléans, de AMES, après une tournée fructueuse dans le Nord-Ouest. La ménagerie s'augmente de plus : on remarque parmi les nouveaux venus, l'éléphant mâle BIMBELLA, des tigres du Bengal, un ours blanc du Pôle Arc.

Un vers au Musée le professeur GERINER, l'habile souffleur de verre, ou ses deux fameuses trapèze fonctionnant constamment : Mlle ANNA E. LEAK, la merveille aux trapèze, et ses autres choses surprenantes à l'aide de ses pouces de pieds.

Les animaux et des curiosités nouvelles arrivent constamment.

PRIX D'ENTRÉE, 50 cts. Pour les enfants, 25 cts. 14 nov

NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE REGULIERE ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET ST-NAZAIRE — Correspondant avec les Antilles et le port de l'Océan Pacifique.

Départs de dans une haute (et point avant et arrivée de port arrivée de Nlle-Orléans. Nlle-Orléans. St-Nazaire. 26 mars Passage dans une cabine 2d pont avant..... 130
Passage d'entrepont..... 100
Les enfants au dessous de 3 ans ne paient pas.
Les enfants de 3 à 12 paient demi-place.
Au-dessus place entière.
Les domestiques des passagers paieront la première taxe du tarif pour les passages d'entrepont.
On délivre des billets d'aller et de retour aux passagers de chambre pour les voyages transatlantiques avec une diminution de 25 p.% sur la taxe du double traversée, si le voyageur s'embarque pour le voyage de retour dans l'espace d'un mois à partir du jour de son premier embarquement ; ces billets ne pourront être cédés et aucune bonification ne sera faite s'il ne fait le voyage de retour par les navires de la Compagnie.
La nourriture des passagers d'entrepont sera celle de matelots.

Une cabine à deux couchettes réunies pour l'usage exclusif d'un passager sera payée à raison d'un passage et demi.

Le steamer à vapeur **GUYANNE** partira de la Nouvelle-Orléans tous les 13de chaque mois, à partir du 13 février pour le port de la Havane, afin de correspondre avec l'arrivée des paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique faisant les voyages entre Saint-Nazaire et Vera-Cruz.

Pour passage s'adresser chez
VICTOR FERRELLIAT, agent.
16janv—1an[ee 2] 127, rue de la Commune.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50, rivière du Nord :

EUROPE, Capt. [illegible] Samedi 4 avril.
ST-LAURENT, " Bessade... Samedi 11 avril.
VILLE-DE-PARIS, " Surmont... Samedi 2 mai.
FERREIRE, " Doubene... Samedi 16 mai

PRIX DU PASSAGE [compris le vin], payable en or ou son équivalent en papier.

POUR SORTIR DU LE HAVRE.

Première cabine, $140 ; Seconde cabine, $85.

POUR PARIS :

Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord.

Première cabine, $145. | Seconde cabine, $92
Troisième cabine $80, et en comprenant le billet de chemin de fer, $100.
Les bagages seront marqués pour Paris.
Soins médicaux gratuits.
Les voyageurs non munis de visa n'ont rien à se contenir en se rendant, en prenant les steamers de cette ligne, avoient les risques inutiles du voyage parisien obtenir de leur consul. Les bureaux de la Cie sont ouverts tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures à 4 heures.

Pour plus de détails, s'adresser à
CHARLES M. SORIA, agent,
Rue de l'Union, Nos 18 et 20

Bateau régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Le bateau à vapeur **CLARA BELLE**, capitaine Jos. F. Aucoin, commis P. A. Charpentier, partira de la Nouvelle-Orléans, rue Roya, MARDIS à 5 heures du matin, et de retour les LUNDIS et les JEUDIS dans la matinée de la journée.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JAMES LAKE,
18, Nouvelle-Levée.

BAYOU SARA.—Paquebot deux fois par semaine entre la Nouvelle-Orléans et BAYOU SARA, à 10 heures du matin, et tous les MERCREDIS et SAMEDIS (à partir du 4 avril) pour le Bayou Sara. Retour, partira de ces points Orléans à 10 heures du matin, et tous les MARDIS et VENDREDIS de la côte le paquebot a passage. Ce fin steamer, W. C. WATSON, Capitaine, partira Barataco, partira, comme il est dit, et SON RETOUR, partiera le Bayou Sara les LUNDIS et JEUDIS dans la matinée de la journée.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JAMES LAKE,
18, Nouvelle-Levée.

3 avril—1m

POUR LES ATTAKAPAS— Le steamer, SAMEDI, 4 avril 1868, à 10 heures du matin, le beau et fin steamer J. B. [illegible], capitaine Leger, commis, L. F. Delahoussaye, partira pour les Attakapas, touchant à St-James, P. St. Martinville, Breaux Bridge, Pattersonville, Centreville, Franklin, Jeanerette, Pattersonville, Glenwood, Charenton, Fausse Pointe, St. Martinville, Pont Breaud, et tous les ports intermédiaires du Bayou Teche. Il prendra des consignations et des passagers pour tous les ports intermédiaires situés sur la rivière Atchafalaya et du Bayou Chêne. Pour fret ou passages, s'adresser à bord
1er avril

BATEAU REGULIER DU MERCREDI SOIR.

Le bateau à vapeur **Wagley**, pour les Opelousas, Washington, Fort Barre et tous les débarcadères de la ligne, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau, La Fourche, capitaine **Alphonse Wagley**, capitaine Dan. E. Louallier, commis M. Kenimon, partira de la Nouvelle-Orléans, aussi qu'il est dit ci-dessus, tous les mercredis, à cinq heures de soir et, de Washington, tous les dimanches matins à 10 heures.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ; à Block Brothers, 181 de la rue de la Commune, N. O. ; à O. Hinckley & Son, à Washington. 1m 14 mars—1m

PAQUEBOT RÉGULIER DE NELLE-ORLÉANS, DE LA COTE ET DE LAFOURCHE.

Le bateau à vapeur **THOMAS POWELL**, d'un faible tirant d'eau, Capt. Wm. Blanchard, commis T. Devaud, part de la Nlle-Orléans tous les MARDIS, à 5 heures du soir, et les JEUDIS, à 10 heures du matin. Il est de retour les DIMANCHES et les JEUDIS, pendant le jour. Pour fret ou passage s'adresser à bord.

Ce bateau est indépendant et n'appartient à aucune société. 11mars—1m

PAQUEBOT

BAYOU SARA,
DE LA COTE
ET
LAFOURCHE.

LAFOURCHE..... Capitaine Barrow.
Les Mercredi..... à heures du matin.
Les Dimanche..... à heures du matin.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou au bureau, No 116 de la rue de la Commune, à
20 mars—1m A. C. GODDIN.

Pour New York.

Ligne de steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe :

GENL. GRANT, Capt. J. B. Hildreth,
CRESCENT CITY, Capt. S. W. Holmes,
SHERMAN, Capt. W. A. Pendleton,
GENL. MEADE, Capt. A. W. Sampson,
UNITED STATES, Capt. Geo. L. Norton,

partant de New-York et de la Nlle-Orléans tous les SAMEDIS.

Le Steamer **GEN'L. MEADE**, Capt. A. W. Sampson,

Partira de son wharf, en face de la rue St Louis, le SAMEDI, à midi, à 5 heures du soir.

Ces steamers sont d'excellents navires, remarquables par leur

Chambres..... $60 00.

Pour fret ou passage, s'adresser à
WOOD, LOW & LUDWIGSEN,
Rue de la Commune, No 100.

Le steamer GEN. GRANT partira SAMEDI, 11 avril.
26fev—

Pour New York, directement.

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des Steamers suivants :
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
MARIPOSA.

Le steamer **MARIPOSA**, Klumble, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Le SAMEDI, 4 avril, à 5 heures P. M.,

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREST et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41
4 mai—1y

L'compagnie de Navigation quotidienne de la Nlle-Orléans, à Belleville.—Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.—Le bateau à vapeur **AMELIA**, d'un basse pression, capitaine W. L. Crissen, ayant des accommodations exceptionnelles pour les passagers et le fret, a été achetée pour la ligne ci-dessus mentionnée, et commencera à partir du 28 avril et autres jours en été et en hiver, à 6 heures du matin, de la Nlle-Orléans pour porter les passagers et le fret de la Nlle-Orléans à Covington et Covington à la Nlle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
CHARLES M. SORIA, agent,
Rue de l'Union, Nos 18 et 20
3avril—

Bateau régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

MERCREDIS à 5 heures du soir.

Le bateau à vapeur **ALICE**, capitaine [illegible], commis [illegible], partira de la Nlle-Orléans, rue Royale, tous les MERCREDIS à 5 heures du soir, et sera de retour les LUNDIS et les JEUDIS pendant le jour.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JAMES LAKE,
18, Nouvelle-Levée.

2 avril—1m

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

TAUX DU FRET.

St Louis, Louisville, Cairo Columbus, Rome, Atlanta, Macon, Augusta et Charleston.

Département du Transport.
Nelle-Orléans, 1er janvier 1868.

Les expéditeurs sont informés que cette Compagnie donne maintenant des connaissements pour les susdits points.

Toutes les réclamations pour pertes, avaries ou excès de fret seront promptement réglées aux lieux de destination.

Pour plus de détails, s'adresser au Dépôt, rue Calliope, ou au bureau de la Compagnie, rue Carondelet, No 76.

JERRES YONGE, Agent pour le fret. T. S. WILLIAMS, Surintendant général.
16janv—3m

Moulin à riz—Moulin à riz.

NOUS étant assuré les services de M. PETER McMILLAT, tiendra LEEDS & CO. en état de marche, et, depuis trente ans, construit, érige et dirige des machines à riz, nous sommes à faire sous sa surveillance, toutes les machines qu'exige la préparation du riz pour le marché et à fournir les dessins, &c. nécessaires.

On peut voir, à notre établissement, un modèle de la machine à riz pour vanner le riz, de Mc Millat, cette nouvelle invention convient aux personnes qui cultivent le riz pour leur propre consommation.

LEEDS & CO.
14 déc—6m Au coin des rues Delord & Fonchet.

Avis.

GRANDE DEMANDE D'ACHATS DE PROPRIÉTÉS dans la partie de la ville et autres Districts. Ayant l'intention de vendre ma propriété, on est consulté sur l'affaire.
SAUVAGE. Courtier,
No. 111, Rampe de la Bourse, entre St Louis et Conti.
26 mars—2m

VENTES JUDICIAIRES.

I[er] Partie du shérif de la Paroisse d'Orléans à l'affet d'opérer un partage.

Propriétés de feu Alfred Fleurot, Epouse Bernard Villeré, Deuxième District.
CLOVIS BAJOLIERE COCA vs EDOUARD DE VILLERÉ.

(Action en partage.)

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans.—No 9855.—En vertu d'un arrêt de cette cour rendu le 26 mars 1868 et à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je, procédural le HARDI cinq mai 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

1—Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, au faubourg Terre et dépendances, borné par les rues Delord, Roffignac, Villere, Deslonde et Marais, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

2—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

3—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

4—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

5—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

6—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

7—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

8—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

9—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

10—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

11—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

12—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

13—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

14—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

15—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

16—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

17—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

18—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

19—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

20—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

21—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

22—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

23—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

24—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

25—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

26—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

27—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

28—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

29—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

30—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

31—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

32—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

33—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

34—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

35—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

36—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lignes parallèles, avec les bâtisses et améliorations dessus construites, consistant en une grande maison à deux étages, avec galerie en façade, et autres bâtisses.

37—Un terrain contigu aux bâtisses et améliorations susdites, mesurant trente pieds de front sur la rue Delord, sur une profondeur de cent quarante pieds, entre lign